

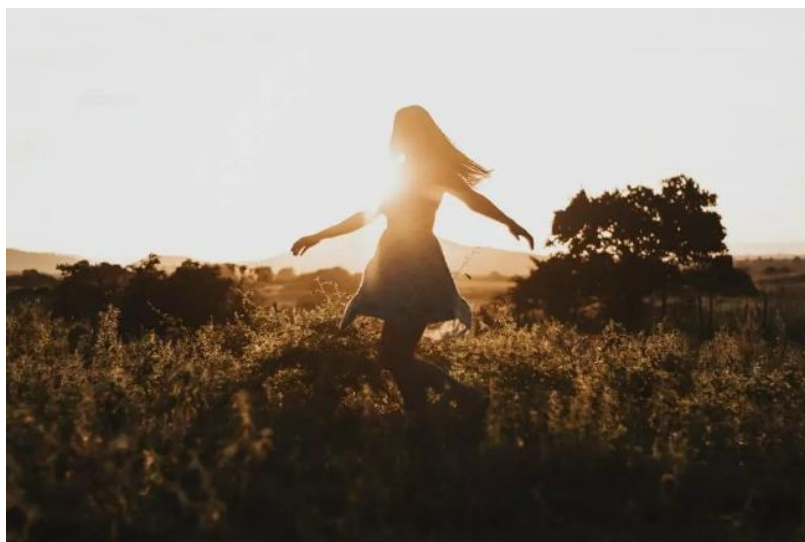


L'invitation à la danse

Par Rick Shallenberger

EQUIPPER

Lorsque le Fils de Dieu a revêtu l'humanité et est devenu le Fils de l'homme, il nous invitait à participer à la relation - la danse - qu'il partage en tant que Père, Fils et Esprit.



Cheryl et moi aimons danser, en particulier la valse ou le slow. Une bonne danse est fluide - ce sont deux personnes qui ne font plus qu'une sur la piste de danse. Danser, c'est plus que bouger en rythme, c'est suivre le rythme et se laisser porter par la musique. C'est être en communion avec la musique et avec son partenaire de danse. Les bons danseurs glissent presque sur la piste en se déplaçant ensemble dans un seul but. Je ne danse pas aussi bien que je le voudrais, mais j'aime l'expérience de Cheryl et moi qui bougeons à l'unisson, partageant la joie de la danse et de la compagnie de l'autre.

Faut-il s'étonner que plusieurs aient décrit la Trinité en des termes similaires? Peut-être à cause de mon amour pour la danse, la première fois que j'ai lu que la Trinité était décrite comme une danse en cercle (certains appellent ça la périchorèse, ce que nous allons expliquer), j'ai eu une image immédiate dans mon esprit et j'ai été intrigué d'en savoir plus.

J'étais dans un cours sur le leadership et je lisais le livre de George Cladis, *Leading the Team-Based Church* (Diriger une église basée sur l'équipe). Dans ce livre, il suggère que nous mettions en place notre équipe de direction sur le modèle de la Trinité, qu'il appelle « la danse en cercle de Dieu ». Cladis a tiré ce terme de l'écrivain du septième siècle, Jean de Damas, un théologien grec, qui a décrit la relation que le Père, le Fils et l'Esprit partagent comme une « danse en cercle ». Cladis écrit :

Jean a représenté les trois Personnes de la Trinité dans un cercle. Une image périchorétique de la Trinité est celle des trois personnes de Dieu en mouvement constant dans un cercle qui implique l'intimité, l'égalité, l'unité, mais aussi la distinction et l'amour. (p. 4)

Jean de Damas n'a pas inventé ce terme. [Grégoire de Nazianze](#), Père de l'église du IV^e siècle, l'a utilisé pour décrire la relation entre les natures divine et humaine du Christ. D'autres théologiens ajoutent des mots tels que cohabitation et interpénétration mutuelle lorsqu'ils tentent de décrire la relation entre le Père, le Fils et l'Esprit. Le terme grec est *perichoresis*; le terme latin est *circumincession*.

Il y a une « heureuse erreur » à relier la *périchorèse* à une danse. Le mot a été créé à l'origine à partir du préfixe *peri* et du verbe *chōreo*, qui signifie « contenir », « retenir » ou « faire de l'espace ». L'idée est que les membres de la Trinité se contiennent mutuellement, ou qu'ils se pénètrent ou s'imprègnent mutuellement. Cependant, un mot grec similaire, *choreuō*, signifie « danser », et certaines personnes ont donc pensé que *perichōresis* signifie « danser autour ». Le lien est plutôt un jeu de mots, et non une définition littérale. Bien que le sens réel soit l'habitation mutuelle, et non la danse, l'écrivain chrétien Paul Fiddes souligne que « le jeu de mots illustre bien le sens dynamique de perichoresis... » (*Participating in God : A Pastoral Doctrine of the Trinity* [Westminster John Knox, 2001], 72; voir aussi *The Journal of Theological Studies*, 1928, pages 242-254).

J'aime l'image visuelle d'une danse parce qu'elle m'aide non seulement à comprendre la relation partagée par le Père, le Fils et l'Esprit, mais aussi à comprendre à quoi j'ai été invité. (En outre, cela m'aide à expliquer l'idée du ministère en équipe, mais c'est un sujet pour une autre fois). Pour les besoins de cet article, pensons à la *périchorèse* et à l'Incarnation.

Lorsque le Fils de Dieu est entré dans le ventre de Marie, il est venu assumer l'humanité. Il n'est pas seulement venu à côté de nous pour marcher avec nous, il est venu pour devenir nous. Il est devenu le second Adam, le nouveau départ. Le Créateur est devenu le créé. Et parce qu'il est éternellement dans la relation *périchorétique* avec le Père et l'Esprit, il a apporté cette relation à nous et nous a invités à participer à cette relation. Dieu est en nous et nous sommes en Dieu. Paul nous rappelle qu'en Christ, nous sommes de nouvelles créations - nous devenons justice de Dieu ([2 Corinthiens 5:17-21](#)). Mais je m'avance un peu.

Jésus a assumé toute l'humanité - même le processus de formation dans un utérus. Réfléchissez-y un instant. Dieu dans un utérus?! L'idée que Dieu ait abandonné sa robe de lumière (métaphorique) pour entrer dans l'utérus sous la forme d'un zygote, puis d'un embryon, puis d'un fœtus, tout cela pour se développer jusqu'à sa naissance, est ahurissante. Nous connaissons une partie de l'histoire de sa naissance. Nous savons peu de choses de son enfance, de sa petite enfance et de sa préadolescence, et il est difficile d'imaginer que Dieu a appris à ramper, à marcher, à écrire et à parler. Nous savons brièvement qu'à l'âge de 12 ans, il a passé du temps à parler aux chefs dans le temple, mais nous savons peu de choses sur sa vie jusqu'à ce qu'il entre dans son ministère à l'âge de 30 ans environ ([Luc 3:23](#)). Nous ne pouvons que spéculer sur la raison pour laquelle il y a si peu de choses sur lui avant qu'il ne commence son ministère, mais ce n'est évidemment pas important. Ce qui est important, c'est de savoir pourquoi il est venu - et c'était pour nous restaurer, nous racheter, nous pardonner, nous inclure, nous réconcilier; pour nous montrer que nous sommes aimés, et pour nous inviter à la danse, une relation sans fin avec Dieu.

L'une des vérités merveilleuses concernant Jésus est qu'il a vécu une vie sans péché. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit qu'il a été tenté de toutes les manières possibles, mais qu'il a vécu sans péché. Je crois que c'est parce qu'il n'a jamais oublié qui il était, et il n'a jamais oublié à qui il appartenait. Jésus savait qu'il était le Fils de l'homme, mais il savait aussi qu'il était le Fils de Dieu. Il était dans une relation intime avec le Père et l'Esprit. Il n'a jamais cessé de participer à la danse. En outre, il voulait que ses disciples connaissent et expérimentent l'unité qu'il partageait en tant que membre du Dieu trine. Vous vous souvenez de ce qu'il a dit dans sa prière après la Cène?

Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. ([Jean 17:20-24](#))

Je soutiens que l'un des plus grands cadeaux de l'Incarnation est l'invitation à participer à la relation de la Trinité, à être en Jésus comme il est dans le Père et comme le Père est en lui. Il est vital de savoir qui nous sommes, et de savoir à qui

nous appartenons. Je crois que lorsque nous réalisons que nous avons été invités à rejoindre Jésus dans ce qu'il fait, partager son amour et sa vie avec les autres devient une grande joie. Je crois qu'en entrant dans la danse, nous apprendrons à glisser sur le sol (ministère et mission) en rythme avec lui. Je crois que nous tomberons amoureux de l'expérience de Jésus et de nous qui bougeons à l'unisson, partageant la joie de la danse et de la compagnie des autres.

Continuant à danser,



Rick Shallenberger
Éditeur

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu en faisant un don aujourd'hui.

[DONNEZ](#)
